

OCTOBRE ROSE 2017: les équipes de l'AP-HP se mobilisent

PARIS, LE 29 SEPTEMBRE 2017
COMMUNIQUE DE PRESSE

La prise en charge du cancer du sein à l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris garantit aux patientes atteintes et aux femmes à haut risque des rendez-vous, un accompagnement et des soins spécifiques dans ses hôpitaux, notamment dans ses centres de diagnostic rapide ou le réseau sein.

A l'occasion d'Octobre Rose 2017, les équipes de l'AP-HP et les associations se mobilisent lors de manifestations organisées tout au long du mois d'octobre dans les hôpitaux et sur la place de la République le 18 octobre 2017.

L'AP-HP est un acteur majeur de la cancérologie en Ile-de-France. Elle assure la prise en charge du cancer du sein, dans ses quatre **centres experts** et ses centres associés, du dépistage aux différentes interventions chirurgicales permettant par exemple l'ablation de tumeurs et/ou la reconstruction mammaire. En 2016, plus de **5100 patientes** ont été prises en charge dans les hôpitaux de l'AP-HP pour un cancer du sein.

L'AP-HP propose à ses patientes, quel que soit leur niveau de revenu, un **diagnostic rapide**. Ces dernières années, plusieurs centres de diagnostic rapide ont été ouverts dans ses hôpitaux, notamment pour le cancer du sein. Ils leur permettent par exemple d'obtenir un rendez-vous dans les deux/trois jours suivant la suspicion d'une anomalie mammaire.

Onze établissements de l'AP-HP réalisent les actes chirurgicaux, comme la reconstruction mammaire proposée sans dépassement d'honoraire.

Aujourd'hui, environ **40% des patientes sont prises en charge en ambulatoire**, suivant ainsi les recommandations du Plan Cancer 3 2014-2019 qui souhaite favoriser ce type de chirurgie, moins lourde pour les patientes.

Tout malade concerné par la chirurgie, adultes et enfants, se voit également proposer un accès en 48H, 365 jours par an, à une consultation de **préservation de la fertilité**.

L'AP-HP a également fédéré un **réseau sein autour de huit centres** spécifiquement dédiés au **suivi des femmes à haut risque** de cancer du sein et de l'ovaire, en raison d'une prédisposition génétique ou dans le cadre d'antécédents familiaux. Un réseau cancer et grossesse complète l'offre de soins.

Les patientes bénéficient de **soins spécialisés de pointe en cancérologie et un accompagnement personnalisé**.

C'est le cas au [Sénopôle Territoire Cancer Nord de l'hôpital Saint-Louis](#) inauguré fin 2016. Depuis juin 2017, la [halte-garderie Kyklos](#) à l'hôpital Saint-Louis offre par exemple des solutions de garde d'enfant pendant les rendez-vous médicaux et les traitements des mères favorisant l'accès aux **soins de support** notamment. Des séances de pratique physique adaptée permettraient de réduire la fatigue chronique ou le risque de rechute.

Les hôpitaux universitaires, grâce à leurs activités de **recherche**, facilitent l'accès aux dernières **innovations médicales ou chirurgicales**. Par exemple, des **tests génomiques** performants mis en place depuis novembre 2016 à l'hôpital Saint-Louis visent à éviter des chimiothérapies inutiles pour certaines tumeurs du sein.

Un [MOOC « innovation en cancérologie »](#) réalisé par des professionnels de l'AP-HP en mars 2017, contribue à informer les professionnels de santé, mais aussi les patients et leurs proches, sur les progrès techniques réalisés en cancérologie à l'AP-HP, du dépistage à la prise en charge thérapeutique des cancers.

La déclinaison du **plan cancer 3** a également donné lieu à [l'élaboration de référentiels de prise en charge pour les différents cancers du sein et gynécologiques](#), fruits du travail de l'ensemble des équipes de l'AP-HP spécialisées dans ce domaine. Les propositions thérapeutiques qui découlent de ces réflexions servent de supports aux avis émis en réunion de concertation pluridisciplinaire.

Pour en savoir plus :

Le cancer du sein est le cancer féminin le plus fréquent : il touche près de 50 000 femmes chaque année en France et, plus rarement, des hommes. Le progrès médical a permis d'immenses améliorations dans sa prise en charge, d'autant plus efficace qu'elle est effectuée à un stade précoce de la maladie. Ainsi, le cancer du sein peut être guéri dans neuf cas sur dix s'il est détecté tôt.

En 2017, le **Docteur Charlotte Ngo**, chirurgienne-gynécologue, MCU-PH en cancérologie à l'hôpital Européen Georges-Pompidou **est lauréate du prix Ruban Rose Avenir** de l'association « Le Cancer du sein, Parlons-en ! » qui sera remis le 27 septembre 2017.

À propos de l'AP-HP : L'AP-HP est un centre hospitalier universitaire à dimension européenne mondialement reconnu. Ses 39 hôpitaux accueillent chaque année 10 millions de personnes malades : en consultation, en urgence, lors d'hospitalisations programmées ou en hospitalisation à domicile. Elle assure un service public de santé pour tous, 24h/24, et c'est pour elle à la fois un devoir et une fierté. L'AP-HP est le premier employeur d'Ile de-France : 100 000 personnes – médecins, chercheurs, paramédicaux, personnels administratifs et ouvriers – y travaillent. <http://www.aphp.fr>

Contact presse :

Service de presse de l'AP-HP : Juliette Hardy & Marine Leroy - 01 40 27 37 22 - service.presse@aphp.fr



SOMMAIRE :

- Les évènements organisés pour Octobre RoseP04

- Des centres de diagnostic rapide du cancer du sein à l'AP-HPP09

Ces dernières années, plusieurs centres de diagnostic rapide ont été ouverts dans ses hôpitaux, notamment pour le cancer du sein. C'est le cas à Bicêtre, HEGP, Jean-Verdier, Pitié-Salpêtrière, Saint-Louis ou Tenon.

- Suivi des femmes à haut risque de cancer du sein : le réseau Sein à Risque de l'AP-HP...P10

L'AP-HP prend en charge, dans les huit centres de son réseau sein à risque, les personnes à risque de cancer du sein et de l'ovaire d'origine génétique. Les consultations d'oncogénétique proposent notamment un dépistage et une surveillance personnalisés aux personnes ayant une prédisposition familiale au cancer.

- Des tests génomiques pour éviter des chimiothérapies inutiles pour certaines tumeurs du seinP11

Depuis novembre 2016, les hôpitaux de l'AP-HP peuvent solliciter une équipe de Saint-Louis pour effectuer des tests génomiques. Ces tests permettent l'identification des signatures moléculaires des cancers du sein luminaux et constituent pour les patientes porteuses de ce type de cancer du sein au stade précoce, comme pour leurs médecins, un progrès qui permet une désescalade de chimiothérapie lorsqu'elle est possible.

- La chirurgie ambulatoire du cancer du seinP12

A l'AP-HP, la chirurgie du cancer du sein est proposée dans neuf établissements. Tous sont en mesure de proposer des interventions ambulatoires souvent réalisées dans des services dédiés, les unités de chirurgie ambulatoire. Les Centres experts en cancérologie mammaire développent cette prise en charge spécifique, environ 40% des patientes sont désormais opérées en hospitalisation de jour. Le développement de ces pratiques tient à une organisation spécifique initiée dès la consultation avec le chirurgien.

- Accompagnement des patientes et soins de supportP.14

Les soins de support visent à améliorer la qualité de vie et de prise en charge des patients en complémentarité des traitements anti-cancéreux, à tout moment de la maladie. Ces soins peuvent être proposés par l'équipe soignante, mais également par d'autres praticiens spécifiques et répondent à des besoins précis : assistante sociale, psychologues, accompagnement esthétique, kinésithérapeute, coach sportif, consultation douleur, diététiciennes, orthophonistes, art thérapie... Chaque établissement de l'AP-HP prenant en charge des cancers propose aujourd'hui des soins de support.

LES EVENEMENTS ORGANISES POUR OCTOBRE ROSE DANS LES HOPITAUX DE L'AP-HP

Le 18 octobre 2017, plusieurs équipes de l'AP-HP, notamment celles de l'hôpital Saint-Louis, participeront [à la grande journée de sensibilisation et d'information sur le cancer du sein et son dépistage](#). Elles animeront un stand au village d'information installé place de la République de 12h à 19h.

Des événements seront également organisés dans les hôpitaux de l'AP-HP pour l'occasion.

HÔPITAL AMBROISE-PARE

- **Le mardi 17 octobre**

> 10h – 15h - hall d'accueil

Stand d'information

En partenariat avec l'association ADK 92

HÔPITAL ANTOINE-BECLERE

- **Le mercredi 11 octobre**

> 10h – 12 h : maison des usagers (pour les patients, les visiteurs et le personnel) ;
12h – 14h : devant le self (pour le personnel)

Stand d'information et présentation de la consultation accueil sein.

Démonstration autopalpation/palpation avec le buste en silicon.

Présence d'associations comme ADK92 et Etincelles.

HÔPITAL AVICENNE

- **Le jeudi 12 octobre**

Forum d'information dynamique et d'ateliers interactifs à l'attention des patients, familles et personnels soignants sur le dépistage, la prévention et la prise en charge globale du cancer du sein.

> 10h-15h

*Echanges avec différents professionnels de l'hôpital :

- **Infirmière**: présentation de la consultation d'annonce, information sur la maladie, les traitements, astuces et conseils pour mieux gérer les effets secondaires, présentation des différentes prothèses capillaires et mammaires ;
- **Assistante sociale** : présentation du service, information sur les démarches et droits des patients sous forme de questionnaires ludiques ;
- **Psychologue** : entretiens avec la psychologue de 10h00 à 11h00 ;
- **Diététicienne** : ateliers nutrition autour de l'équilibre alimentaire et de l'éveil sensoriel ;
- **Oncologue, chirurgien, radiothérapeute** : entretiens, en relais toute la journée ;
- **Maison d'Information en Santé** : présentation de l'offre de la MIS.

*Ateliers interactifs

- Atelier de sensibilisation à l'autopalpation ;
- Musicothérapie ;
- Initiation au Médiète (Activité physique adapté).

Animations assurées par les équipes internes médicales et soignantes et les différents partenaires (des associations comme Europa Donna ou CDC 93, la mairie de Bobigny (service prévention et Atelier Santé Ville)...)

HÔPITAL BICETRE

- **Le vendredi 06 octobre**

> 9h-17h - hall de la maternité

Stand d'information sur le diagnostic et la consultation diagnostic du sein, sur le traitement, le parcours de soins des patientes traitées.

Présence d'associations comme ADOC94 et Europa Donna.

HÔPITAL BICHAT-CLAUDE BERNARD

- **Le jeudi 05 octobre**

> 10h - 16h - hall d'accueil (Info au 01 40 25 85 98)

Rencontre avec les professionnels du service de gynécologie

Dépistage par palpation

Echanges avec les associations et acteurs de la lutte contre le cancer du sein et de l'accompagnement pendant et après la maladie

En présence de l'équipe du service de gynécologie du Pr Dominique Luton et d'associations : La Ligue contre le Cancer, Adeca 75, CAMI Sport et Cancer, Any d'Avray, Henry Margu, Fée pour Elle, Loisirs BCB...

HÔPITAL EUROPÉEN GEORGES-POMPIDOU

- **Le Lundi 16 octobre**

> 11h - 16h - hall d'accueil

Stand d'information:

Présence de partenaire comme la Ville de Paris, APIMA, ADECA 75, R.S.Diep, Ligue contre le cancer, Sein Serment Solidaire...

MIS (Maison d'information en santé) Cancérologie

Atelier de prévention :

Pratiquez l'auto examen des seins sur un mannequin

> 12h30 – 13h30 – en Salle EFS

Conférences/débats sur

- Les prédispositions génétiques au cancer du sein et de l'ovaire ;
- Chirurgie prophylactique chez les femmes prédisposées : indications et résultats ;
- Chirurgie prophylactique mammaire chez les femmes prédisposées : les différents types de reconstruction.

HÔPITAL HENRI MONDOR

- **Le mardi 10 octobre**

> 10h – 12h – Salle Nelly Rotman

Accueil et échanges personnalisés (par petit groupe) en présence de médecins sur la radiothérapie, l'imagerie médicale, la chimiothérapie et la reconstruction.

> 10h – 15h30 – Hall de l'hôpital

Stands d'animations en présence des équipes paramédicales des services radiothérapie et diététique, des partenaires et d'associations : Ligue contre le cancer, CPAM Val-de-Marne, l'Embellie, Elite Hair Val-de-Marne, Siel Bleu, Plateforme Calipso...

> Toute la journée :

La Cellule Calipso propose l'échappée rose, en collaboration avec l'association « Tout le monde contre le cancer » : un camion beauty tour (soins bien-être tout au long de la journée - coffret beauté offert et espace gourmand).

HÔPITAL JEAN-VERDIER

- **Le jeudi 19 octobre**

Forum d'information dynamique et d'ateliers interactifs à l'attention des patients, familles et personnels soignants sur le dépistage, la prévention et la prise en charge globale du cancer du sein.

> 10h-15h

En plus des échanges avec les professionnels de santé et les ateliers interactifs qui seront organisés à l'hôpital Jean-Verdier sur le même modèle que ceux de l'hôpital Avicenne* :

Visite de 15 minutes du mammographe (créneaux possibles : 13h00 / 13h20 / 13h40)

Animations assurées par les équipes internes médicales et soignantes et les différents partenaires (des associations comme Europa Donna ou CDC 93, la mairie de Bondy (service prévention et Atelier Santé Ville)...)

HOPITAL LOUIS-MOURIER

- **Du 17 au 20 octobre**

> Hall de la maternité

Sensibilisation des patients et personnels proposée par le service de Gynécologie :

- Atelier d'enseignement à l'autopalpation des seins ;
- Sensibilisation au dépistage du cancer du col de l'utérus

> Jeudi 19 octobre – centre social et culturel des Fossés Jean (Info au 01 47 60 64 08)

Sensibilisation au dépistage du cancer du sein par le Dr Thuy Nguyen et Aurélia Brault, Sage-femme, en lien avec la municipalité de Colombes.

HÔPITAL PITIE-SALPETRIERE

Le dôme de la chapelle St Louis de l'hôpital Pitié-Salpêtrière sera éclairé en rose à compter du 1er octobre et durant tout le mois pour soutenir la démarche.

- **Le jeudi 05 octobre**

> 13h-18h - Bâtiment Antonin Gosset

"Cancer du sein : Faire mieux. Mieux prévenir, mieux détecter, mieux traiter, mieux vivre pendant et après" :

Courtes présentations réalisées par des professionnels de santé, des patientes et des associations proposent afin de débattre sur les différentes pistes d'amélioration de la prise en charge des patientes atteintes de cancer du sein.

Programme en ligne sur pitie-salpetriere.aphp.fr :

<http://pitie-salpetriere.aphp.fr/octobre-rose-2017/>

HÔPITAL SAINT-LOUIS

- **Le lundi 2 octobre à l'hôpital Saint-Louis (amphi Milian)**

> A 18h

Le réseau « Saint-Louis réseau Sein » organise une conférence débat sur :

- **les médecines complémentaires et cancer sein** (Dr Florence Ledoux, oncologue)
- **le sport et cancer du sein** (Dr Caroline Cuvier, oncologue)

- **Le mercredi 18 octobre sur la place de la République**

> De 12h à 18h

Les équipes du Sénopôle Saint-Louis et du service de gynécologie-obstétrique de Lariboisière seront présents au village d'information installé sur la place de la République au côté de différents

partenaires (Mutualité Française IDF, ADECA75, la Ligue contre le cancer, l'association « Le Cancer du sein, Parlons-en », Europa Donna, l'Assurance maladie de Paris).

HÔPITAL TENON

- **Le mardi 17 octobre**

> 10h30 - 16h – hall d'accueil du bâtiment Meyniel BUCA

Stands d'information

Rencontre avec les associations et professionnels de santé de l'hôpital Tenon

> 14h30 - 17h30 – salle Nelson Mandela du bâtiment Meyniel BUCA

Cinq conférences sur les nouveautés dans le traitement du cancer du sein

Sous l'égide des Pr Serge Uzan, directeur de l'IUC, d'Emile Darai et Joseph Gligorov, responsables du centre expert de sénologie de l'hôpital Tenon

14h30-15h30 : Présentation de la plateforme de prévention du risque en cancérologie et nouveau concept de dépistage du cancer du sein (*S. Uzan, B. Séroussi*)

14h30-15h30 : Innovations diagnostiques

Exploration des seins denses : nouveau système d'échographie en 3D (*I. Thomassin*)

Centre de diagnostic en un jour (*S. Zilberman*)

15h30-16h20 : Innovations thérapeutiques

Nouveautés et perspectives en préservation de la fertilité (*N. Chabbert-Buffet*)

Innovations médicales (*J. Gligorov*)

Chirurgie oncoplastique : repousser les limites du traitement conservateur du cancer du sein (*S. Zilberman*)

Reconstruction mammaire (*M. Atlan*)

16h20-16h50 : Place des soins de support dans le parcours de soins en cancérologie mammaire

L'annonce : place de l'infirmière et de la psychologue (*G. Molina, C. Lasseron*)

Activité physique et cancer (*J-P. Lotz*)

16h50-17h30 : Place des associations et des réseaux de soins territoriaux

Présentation du réseau ROPE (*Président du réseau ROPE-AGEP*)

Questions aux/des associations (*Modérateur : E. Darai*)

> 10h -12h / 15h – 17h – salle Nelson Mandela du bâtiment Meyniel BUCA

Mammographies de dépistage proposées gratuitement et sans rendez-vous aux femmes âgées de 20 à 74 ans (apportez vos mammographies antérieures / sous réserve de remplir les conditions du dépistage organisé en Île-de-France).

DES CENTRES DE DIAGNOSTIC RAPIDE DU CANCER DU SEIN A L'AP-HP

L'AP-HP s'est engagée à garantir des rendez-vous dans des délais rapides pour qu'il n'y ait pas de perte de chances pour les patients. Ces dernières années, plusieurs centres de diagnostic rapide ont été ouverts dans ses hôpitaux, notamment pour le cancer du sein. C'est le cas à Bicêtre, à l'Hôpital européen Georges-Pompidou, Jean-Verdier, Pitié-Salpêtrière, Saint-Louis ou Tenon.

Le diagnostic rapide permet de réduire les délais de prise en charge du cancer du sein en optimisant le parcours de la patiente entre la première consultation et le début du traitement. Il permet aussi de réduire l'anxiété générée par l'attente et l'incertitude. Même s'il n'a pas été clairement démontré que le diagnostic rapide réduisait la morbidité psychologique liée au diagnostic de cancer, les patientes en sont généralement très satisfaites.

FOCUS // LA CONSULTATION « EXPRESS SEIN » DE L'HEGP

Mise en place en 2011, la consultation « express sein » de l'HEGP a lieu les mardis, mercredis et jeudis. Elle dispose d'un numéro de téléphone dédié (01 56 09 50 27) et de plages horaires réservées.

Les patientes ou les médecins de ville qui appellent pour une anomalie mammaire, que cette anomalie ait déjà été biopsiée ou non, sont assurés d'obtenir un rendez-vous dans les deux à trois jours qui suivent.

Il s'agit d'une consultation avec un chirurgien sénologue suivie d'une consultation systématique avec un radiologue qui relit les clichés de ville et fait des clichés complémentaires (tomosynthèse, échographie, élastographie, angiommammographie, IRM).

Si la patiente n'a pas encore eu de prélèvements, le radiologue réalise les biopsies nécessaires le jour même. Le rendu des résultats histologiques ne se fait pas le même jour mais lors d'une deuxième consultation qui a lieu dans un délai de cinq à sept jours.

Si le diagnostic histologique de cancer a déjà été réalisé en ville, cette consultation systématique avec le radiologue permet dans 15 % des cas de retrouver des lésions cancéreuses supplémentaires (cancer multifocal ou bilatéral) et conduit dans 15% des cas à modifier la prise en charge chirurgicale initiale.

Cette stratégie permet de respecter les délais de prise en charge recommandés et d'assurer un diagnostic initial optimal.

FOCUS // UN « ACCUEIL SEIN » A LA PITIE-SALPETRIERE

L'« accueil sein » de la Pitié-Salpêtrière est une consultation dédiée à la prise en charge de toutes les maladies du sein. Située dans le pavillon Antonin Gosset, elle est ouverte tous les lundis (les patientes sont en général programmées dès le lundi qui suit le premier contact téléphonique).

Les patientes peuvent prendre RDV par téléphone, ou par Doctolib. Les professionnels peuvent joindre directement ou par mail sur une [adresse mail dédiée](#).

La patiente est vue le matin par le Professeur Catherine Uzan ou l'un(e) de ses collaborateurs (trices) senior. L'imagerie et les prélèvements permettant un diagnostic de certitude sont réalisés le jour même par une radiologue référente en sénologie (la radiologue, en plus de la biopsie de la lésion principale, peut décider d'autres prélèvements, d'un prélèvement ganglionnaire ou prévoir une IRM complémentaire dans la semaine si nécessaire).

La patiente est revue le vendredi de la même semaine avec le résultat des prélèvements (diagnostic, profil immunohistochimique si cancer pour décider au mieux du traitement). En cas de lésion cancéreuse, une prise en charge après avis multidisciplinaire lui est proposée.

Si une intervention chirurgicale est nécessaire (souvent en ambulatoire), les patientes voient le jour même l'anesthésiste et une date d'intervention est programmée dans les 15 jours qui suivent.

Par ailleurs un RDV avec l'infirmière d'annonce est organisé dans les jours qui suivent pour reprendre les explications, faire le point avec la patiente, lui proposer des RDV complémentaires (nutritionniste, oncopsychologue, coach sportif, assistante sociale...) et lui présenter tous les soins de support qui sont proposés par le service.

Le service est par ailleurs en contact avec de nombreuses associations qui pourront épauler les patientes pendant leur traitement et après. Le médecin traitant et le gynécologue de la patiente sont informés des résultats et des propositions thérapeutiques.

Cette organisation permet une prise en charge personnalisée et rapide. Quand la patiente vient pour une image ou une masse suspecte du sein, le diagnostic et la prise en charge sont obtenus dans la semaine et la chirurgie dans les 15 jours. La patiente est informée et vue à deux reprises par le médecin référent et rencontre une infirmière d'annonce.

La prise en charge est experte et multidisciplinaire : chirurgien, oncologue médical, radiothérapeute, radiologue, pathologiste, généticien, plasticien se concertent dès le départ.

[En savoir plus](#) : (lien vers plaquette du service)

SUIVI DES FEMMES A HAUT RISQUE DE CANCER DU SEIN : LE RESEAU SEIN A RISQUE DE L'AP-HP

L'AP-HP prend en charge, dans les huit centres de son réseau sein à risque, les personnes à risque de cancer du sein et de l'ovaire d'origine génétique. Les consultations d'oncogénétique proposent notamment un dépistage et une surveillance personnalisés aux personnes ayant une prédisposition familiale au cancer.

Le réseau sein à risque fédère huit centres de l'AP-HP pour la prise en charge des personnes à haut risque de cancer du sein et de l'ovaire, en raison d'une prédisposition génétique ou dans le cadre d'une famille dans laquelle de nombreux cas de cancer sont connus.

De telles situations impliquent un suivi pluridisciplinaire annuel coordonné par un centre référent, et la mise en place de mesures de réduction du risque de cancer. Les centres sont situés dans les hôpitaux Tenon, Saint-Louis, Pitié-Salpêtrière, Européen Georges-Pompidou, Lariboisière (Paris), Jean-Verdier (Bondy), Henri-Mondor (Créteil) et Avicenne (Bobigny). Ce réseau

est labellisé par l'Institut National du Cancer depuis janvier 2013 et est coordonné par le Pr Chabbert-Buffet de l'hôpital Tenon.

Le réseau Sein à Risque de l'AP-HP suit une cohorte de 1500 personnes à haut risque de cancer du sein.

Son fonctionnement :

Les huit centres du réseau fonctionnent en collaboration pour assurer la prise en charge diagnostique, thérapeutique et préventive de ces personnes à risque, à partir d'un référentiel commun.

Les prises en charge sont coordonnées par des réunions de concertation pluridisciplinaires.

Ils offrent un accès au niveau d'un secrétariat unique par site :

- aux consultations spécialisées en oncogénétique : celles-ci permettent de préciser le niveau de risque de cancer de la personne concernée en fonction de son histoire familiale, et le cas échéant de réaliser un diagnostic génétique (analyse des gènes de prédisposition sur une prise de sang). A l'issue de cette évaluation un schéma personnalisé de suivi est remis à la personne à risque, adapté à son niveau de risque.
- aux consultations spécialisées de maladies du sein et de gynécologie qui assurent le suivi clinique en collaboration avec le médecin de ville.
- aux plateaux techniques d'imagerie médicale référents permettant de réaliser l'ensemble du bilan complexe nécessaire : IRM mammaire, mammographie, échographie mammaire et échographie pelvienne annuelles.
- aux consultations de psychologie spécialisées, permettant d'accompagner les personnes à risque dans les différentes étapes diagnostique, thérapeutique ou préventive.
- aux consultations de chirurgie plastique mammaire et gynécologique permettant la prise en charge chirurgicale de réduction du risque de cancer du sein et de l'ovaire : mammectomie avec reconstruction mammaire, et annexectomie (ablation des ovaires et des trompes). Ces prises en charge sont assurées sans reste à charge pour les personnes prises en charge.

Ce réseau offre également la possibilité de participer à des études cliniques proposant des mesures préventives non chirurgicales ou des thérapeutiques anticancéreuses innovantes.

Il contribue enfin à l'évaluation nationale de la prise en charge des personnes à risque coordonnée par l'Institut National du Cancer.

Pour en savoir plus : <http://seinarisque.aphp.fr/>

A L'AP-HP, DES TESTS GENOMIQUES DISPONIBLES POUR EVITER DES CHIMIOETHERAPIES INUTILES POUR CERTAINES TUMEURS DU SEIN

Depuis novembre 2016, les hôpitaux de l'AP-HP peuvent solliciter l'unité d'oncologie moléculaire de l'hôpital Saint-Louis, pour effectuer un test génomique (Endopredict®, Myriad) permettant d'établir une signature moléculaire pronostique des cancers du sein luminaux et une évaluation du risque de rechute à 10 ans.

Pour les patientes porteuses de ce type de cancer du sein au stade précoce, l'identification d'un risque faible permet de proposer une prise en charge sans recours à la chimiothérapie adjuvante. Ce test est prescrit dans des conditions strictes, en réunion de concertation pluridisciplinaire.

En un an, plus de 160 patientes ont pu en bénéficier, dont plus de la moitié prises en charge à l'AP-HP, et sans surcoût. Près de la moitié des patientes ont présenté un test conduisant à un changement de stratégie thérapeutique, dont la majorité en faveur d'une désescalade thérapeutique.

Les cancers du sein regroupent des tumeurs hétérogènes. Les tumeurs qui présentent des récepteurs d'estrogènes et/ou de la progestérone, dites « luminales », sont les plus fréquentes, (environ 70%). On distingue au diagnostic, sur les critères cliniques et pathologiques, les tumeurs luminales A, de bon pronostic, traitées par hormonothérapie seule, et luminales B, de moins bon pronostic, traitées par hormonothérapie et chimiothérapie.

Cependant, il reste un groupe intermédiaire, pour lequel il est difficile de déterminer le pronostic à cinq ou dix ans et donc de déterminer la valeur ajoutée d'une chimiothérapie adjuvante. C'est dans ce contexte que les « signatures moléculaires des cancers du sein » permettent de définir si une chimiothérapie apportera ou non un bénéfice clinique aux patientes. Ceci est particulièrement important au stade précoce de la maladie.

L'AP-HP propose le test génomique, (Endopredict®, Myriad), réalisé sur un site de référence à l'hôpital Saint-Louis AP-HP. Ce test associe un test moléculaire (score EP) aux paramètres clinico-pathologiques (taille et envahissement ganglionnaire) permettant d'établir un score (EpClin) de risque de rechute métastatique à 10 ans, faible ou élevé. Il permet de différencier, dans le groupe de risque intermédiaire, les patientes qui n'auront pas de bénéfice à recevoir une chimiothérapie adjuvante.

Le choix de ce test repose sur les résultats des études cliniques montrant son utilité et la comparaison aux autres tests disponibles. Il est disponible pour toute patiente dans le cadre de l'indication. Sa prise en charge bénéficie d'un financement particulier (dispositif RIHN), soumis à une évaluation nationale annuelle de son utilité clinique.

Depuis la mise en place du test, l'équipe d'oncologie moléculaire de l'hôpital Saint-Louis a développé une démarche d'assurance qualité visant à garantir la fiabilité analytique du test par l'organisation d'un contrôle de qualité national et d'une présentation de cet acte de biologie à l'accréditation des laboratoires de biologie médicale (COFRAC).

Les tests moléculaires constituent, pour les patientes porteuses d'un cancer du sein luminal, au stade précoce, comme pour leurs médecins, un progrès qui peut permettre une désescalade de chimiothérapie lorsqu'un risque faible est déterminé.

LA CHIRURGIE AMBULATOIRE DU CANCER DU SEIN

A l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, la chirurgie du cancer du sein est proposée dans neuf établissements. Tous sont en mesure de proposer des interventions ambulatoires souvent réalisées dans des services dédiés : les Unités de Chirurgie Ambulatoire.

Les Centres experts en cancérologie mammaire développent cette prise en charge spécifique, environ 40% des patientes sont désormais opérées en hospitalisation de jour.

Le développement de ces pratiques tient à une organisation spécifique initiée dès la consultation avec le chirurgien.

La prise en charge ambulatoire des cancers du sein s'inscrit dans une démarche générale et multidisciplinaire de développement de la chirurgie ambulatoire. Il s'agit de réaliser des interventions chirurgicales programmées, dans le cadre d'une hospitalisation de courte durée

n'excédant pas 12 heures. L'acte opératoire est réalisé dans les mêmes conditions sécuritaires que lors d'une hospitalisation conventionnelle.

Le Plan Cancer 2014-2019 a pour objectif la réalisation de 50% des interventions pour cancer du sein, en chirurgie ambulatoire. La plupart des interventions de chirurgie sénologique se prête à la pratique ambulatoire.

La chirurgie du cancer intervient dans le cadre d'une prise en charge globale multidisciplinaire associant chirurgiens, radiologues interventionnels, radiothérapeutes, médecins nucléaires et anatomopathologistes.

Avec une organisation coordonnée qui intervient dès la consultation chirurgicale, le praticien peut proposer à sa patiente une intervention ambulatoire et lui en expliquer les modalités.

Toutes les interventions de chirurgie conservatrice consistant en l'ablation de la tumeur sans enlever le sein sont réalisables en ambulatoire. Ces interventions, couramment appelées « tumorectomies » ou « mastectomies partielles », peuvent être associées à un repérage radiologique préalable si la tumeur n'est pas palpable ainsi qu'au prélèvement ganglionnaire du ou des ganglions sentinelles.

Au-delà de cette pratique, le chirurgien peut être amené à réaliser dans le même temps opératoire une « oncoplastie », c'est-à-dire un remodelage esthétique de la glande mammaire.

Dans certains cas, il est possible de proposer une radiothérapie peropératoire. Cette technique innovante est proposée aux patientes, sous condition d'âge, en fonction des caractéristiques de la tumeur. Elle offre la possibilité d'une irradiation du sein en une seule séance, alternative aux cinq semaines d'irradiation presque toujours obligatoires après chirurgie conservatrice. Ce mode de radiothérapie, combiné à la chirurgie peut s'effectuer en ambulatoire, au décours immédiat de l'intervention et lors de la même anesthésie générale.

Depuis 2015, l'hôpital Saint-Louis assure la promotion de la chirurgie ambulatoire des cancers du sein. Grâce à une organisation spécifique, une patiente sur deux, porteuse d'une tumeur maligne du sein y est opérée en ambulatoire.

Les actes associés de radiologie interventionnelle (repérage écho ou mammoguidé des tumeurs non palpables) et de médecine nucléaire pour la détection du ganglion sentinelle, indispensables à la réalisation de l'acte opératoire sont réalisés la veille de l'intervention en consultation externe.

Cette démarche vise à fluidifier le parcours opératoire le jour de l'intervention et ne pas retarder le démarrage des opérations. L'organisation des transports en taxi conventionné et les possibilités d'hébergement en structure para hospitalière (Maison de Saint-Jean) pour la patiente et un accompagnant sont systématiquement proposés dès la planification de l'intervention ; il s'agit là d'une alternative de choix à une hospitalisation conventionnelle, plus lourde, pour des patientes demeurant loin de l'hôpital, vivant seules ou ayant une mobilité réduite.

Lors de la consultation, le chirurgien expose les modalités de l'intervention et du parcours spécifique. A l'issue de cet entretien, une infirmière référente en chirurgie mammaire retrace le chemin clinique, complète les informations aux patients et organise les différentes prises de rendez-vous ainsi qu'un rendez-vous post-opératoire spécifique, le lendemain de l'intervention. Celui-ci se déroule le plus souvent sur le site de l'hôpital Saint-Louis.

Lors de cette consultation dédiée, l'infirmière effectue le premier pansement, fait découvrir la cicatrice et établit une relation d'échange et de soutien explicatif avec la patiente, parfois

fragilisée par le diagnostic de cancer. L'infirmière renseigne sur la suite du parcours de soins, elle est l'interface entre la patiente, son chirurgien référent et les différents acteurs de sa prise en charge : oncologue, radiothérapeute ...

Cette organisation nouvelle offre aux patientes la possibilité de se faire opérer, en hôpital de jour, pour des interventions de chirurgie partielle du sein comme les tumorectomies mais aussi et de plus en plus pour des interventions plus lourdes telles que les ablations totales ou les curages axillaires.

La prise en charge ambulatoire des cancers du sein tend à devenir la norme pour de nombreuses interventions très codifiées. Des parcours de soins spécifiques sont formalisés dans tous les établissements de l'AP-HP, ceci garantit une prise en charge optimale, identique à l'hospitalisation conventionnelle et sans rupture du lien social due à l'hospitalisation.

Le retour à domicile est sécurisé, il n'y pas de risque majoré d'hématome ou d'infection post-opératoire, le risque d'infection nosocomiale est largement diminué. L'anticipation des suites opératoires, notamment, le contrôle de la douleur, l'organisation des soins de support et l'identification nominative des structures de service et des interlocuteurs médicaux à contacter permet aux patientes d'être opérées d'un cancer du sein dans des conditions identiques à celle d'une hospitalisation conventionnelle.

Le retour immédiat dans son environnement habituel devient alors un élément rassurant et structurant pour le patient.

ACCOMPAGNEMENT DES PATIENTES ET SOINS DE SUPPORT

Les soins de support sont définis comme étant « l'ensemble des soins et soutiens nécessaires aux personnes malades et à leurs proches, tout au long de la maladie, conjointement aux traitements onco-hématologiques spécifiques, lorsqu'il y en a » (Circulaire DHOS 22 février 2005).

Il s'agit donc de tout ce qui peut être mis en œuvre en terme d'organisation et de traitements pour améliorer la qualité de vie et de prise en charge en complémentarité des traitements anti-cancéreux, à tout moment de la maladie.

Ces soins peuvent être proposés par l'équipe soignante, mais également par d'autres praticiens spécifiques et répondent à des besoins précis : assistante sociale, psychologues, accompagnement esthétique, kinésithérapeute, coach sportif, consultation douleur, diététiciennes, orthophonistes, art thérapie...

Chaque établissement de l'AP-HP prenant en charge des cancers propose des soins de support, l'éventail des soins étant dépendant de chaque hôpital.

FOCUS /// PRATIQUE PHYSIQUE ADAPTEE ET REHABILITATION PAR LE SPORT

Plusieurs hôpitaux de l'AP-HP proposent aux patientes atteintes de cancer du sein des séances de pratique physique adaptée.

L'activité physique s'est progressivement imposée comme un élément essentiel des soins de support en oncologie depuis une dizaine d'années. Son intérêt avait d'abord été perçu en termes

de prévention primaire, de grandes cohortes épidémiologiques ayant montré un impact significatif sur l'incidence de nombreuses tumeurs solides dont en premier lieu le cancer du sein.

La question de la prévention tertiaire s'est ensuite rapidement posée car les mêmes études ont secondairement montré un probable effet sur la survenue de récurrences dans ces mêmes tumeurs.

Bien que ces résultats ne soient pas étayés de façon formelle et définitive par un essai d'intervention randomisé, il est probable qu'une réduction du risque de rechute comparable à celle obtenue avec les traitements médicaux post-opératoires puisse être envisagée.

D'autre part, il existe de nombreuses études d'intervention montrant un effet majeur en termes d'amélioration de la qualité de vie ce qui est un des objectifs essentiels des soins oncologiques de support.

L'activité physique est par exemple une des seules interventions dont l'effet sur la fatigue chronique en cancérologie est reconnu avec un niveau de preuve élevé (la fatigue chronique est désormais la plainte fonctionnelle la plus fréquente chez les patients atteints de cancer, devant souvent la douleur).

La recherche se poursuit pour clarifier les mécanismes biologiques sous-jacents qui commencent désormais à être compris.



A l'hôpital Saint-Louis, tennis, escrime, et marche nordique pour les patientes atteintes d'un cancer du sein : [interview du Dr Caroline Cuvier](#)



A l'hôpital Avicenne, des activités pour les patients atteints de cancer avec la CAMI : [interview du Dr Thierry Bouillet](#)

L'AP-HP accueille des pôles sport et cancer CAMI dans quatre de ses établissements (dont un pôle pédiatrique) permettant de pratiquer des séances régulières en partenariat avec les équipes soignantes. Elles se font sous la conduite d'éducateurs ayant reçu une formation spécifique sous la forme d'un Diplôme d'Université qui a lieu à l'hôpital Avicenne (Hôpitaux universitaires Paris Seine-Saint-Denis, Université Paris 13).

En savoir plus :

- [Sport-santé, ça bouge à l'AP-HP](#)

- Interview du [Pr Patricia Thoreux, de l'Hôtel-Dieu](#) sur les plateformes sport-santé à l'AP-HP

FOCUS /// A L'HOPITAL SAINT-LOUIS, UNE HALTE-GARDERIE POUR LES ENFANTS DES PARENTS TRAITÉS POUR UN CANCER

L'AP-HP a ouvert en juin 2017 à l'hôpital Saint-Louis une première halte-garderie pour les enfants des parents traités pour un cancer. Le projet est porté par l'association « Les Kyklos ».

Dans cette structure multi-accueil de 112m² agréée par la PMI, 10 places sont ouvertes à l'accueil en urgence, ponctuel ou régulier d'enfants âgés de 2 mois ½ à 4 ans, pendant les consultations ou traitements (chimiothérapies, radiothérapies...) de leurs parents.

Les enfants y bénéficient de l'encadrement d'une directrice psychologue, d'une éducatrice, de six auxiliaires de puériculture, d'un médecin pédiatre et d'un psychologue. [En savoir plus](#)